

<https://www.paris-normandie.fr/id483273/article/2024-01-12/normandie-les-enseignants-ve...>

Par Patricia Lionnet

7 min read

Normandie. Les enseignants vent debout face au super ministère de l'Éducation et des Sports

Amélie Oudéa-Castéra qui cumule l'Éducation nationale en plus des Sports, de la Jeunesse et des JO inquiète le milieu enseignant normand qui craint d'être relégué au second plan.



Par Patricia Lionnet

Publié: 12 Janvier 2024 à 19h28 Temps de lecture: 2 min

Après une journée passée à son collège de Pont-Audemer suivie d'une réunion pédagogique, Marie-Pierre rentre chez elle au Havre jeudi 11 janvier 2024 en écoutant la radio. Il est presque 20 heures et le nouveau [gouvernement de Gabriel Attal](#) est annoncé en direct à la radio. Et la prof s'agace dans sa voiture : « *Je me suis dit que c'était une blague ce ministère de l'Éducation !* » Pas du tout.

À six mois et demi des [Jeux olympiques de Paris](#), Amélie Oudéa-Castéra vient de se voir confier, en plus des Sports, la responsabilité du ministère de l'Éducation nationale, pourtant priorité affichée par l'exécutif, ainsi que le portefeuille de la Jeunesse.

« *Le soir même, cela a fait réagir beaucoup de collègues sur les réseaux sociaux, et aussi des copains-copines sur WhatsApp, ce qui n'est pas toujours le cas lorsqu'il y a un nouveau ministre. Ce n'est pas l'identité qui fait réagir mais parce qu'il n'y a pas de ministère plein et entier pour l'Éducation nationale. Dans le contexte actuel, c'est un très mauvais signal* », tance Claire-Marie Feret, prof de français dans un collège de Canteleu.

« **Forme d'inconséquence** »

La secrétaire académique pour la Normandie du SNES-FSU, syndicat national des enseignements du second degré, pense que cette situation est inédite et en tout cas qu'il y a « *une forme d'inconséquence incompréhensible de ne pas dédier de ministère complet. L'Éducation demande un travail à temps plein avec plus de 800 000 agents et plus de 10 millions d'élèves en France.* »

Les enseignants comprennent bien la logique de rapprocher l'Éducation nationale avec les sports et la jeunesse, puisque « *le sport est éducatif avant tout* ». Mais, cet hyper ministère inquiète et agace le corps enseignant. Pour Éric Joufret, prof d'éducation physique et sportive au lycée Claude-Monet du Havre « *c'est trop gros !* ». Pour l'enseignant syndiqué (SNEP-FSU), sensible aux deux sujets, « *les sports en pleine année des JO demandent un seul ministre tout comme l'Éducation. Je ne sais pas comment Amélie Oudéa-Castéra va tout faire dans un moment compliqué et où le dernier ministre [NDLR : Gabriel Attal, l'actuel Premier ministre] est resté quelques mois.* »

« **Rien n'a été mis en œuvre** »

Il y a une crainte du corps enseignant d'être face à une ministre à mi-temps alors que de nombreux dossiers l'attendent sur son bureau. « *Il faut prendre en compte les besoins du terrain, remettre à plat les réformes annoncées, penser à la revalorisation salariale, à reconsidérer nos métiers, faire des gestes forts à l'égard des élèves. Attal est très bon en com', mais rien n'a été mis en œuvre. Il est parti après des annonces restées dans le flou et pas attendues par les personnels comme les groupes de niveaux en mathématiques en 6^e et 5^e cette année sans moyens supplémentaires* », résume Claire-Marie Feret.

Lors de la passation de pouvoir vendredi 12 janvier 2024 dans la matinée, Gabriel Attal a souligné que celle qui lui succède, Amélie Oudéa-Castéra, sera « *parfaitement entourée* »

et pourra « *compter sur des administrations remarquables et engagées* ». La ministre aux deux fauteuils a répondu qu'elle poursuivrait les chantiers lancés avant d'ajouter à l'encontre du nouveau Premier ministre : « *Vous aurez à cœur de me coacher* ».

Activité physique à l'école

« *La ministre change mais pas la politique menée* », remarque Vincent Alès ([FSU-SNUIPP](#)), professeur des écoles à Paul-Eluard au Havre. L'ex-tenniswoman, à la tête d'un méga ministère, attire l'ire et l'ironie de nombreux enseignants. Éric Joufret se demande si une « *ministre ancienne sportive va aider à réfléchir à l'activité physique à l'école et sur la rénovation des infrastructures.* »

Et tous jurent de continuer à batailler pour faire passer leurs idées auprès de l'ancienne directrice générale de la Fédération française de tennis, qui gère un ministère à double tête.

Generated with Reader Mode